

Le Fonds Simenon de l'Université de Liège :

un paradis pour les chercheurs et les chercheuses

1973 est une année cruciale dans l'étonnant parcours de Georges Simenon, l'un des romanciers francophones les plus lus et les plus traduits au monde. D'abord, cet homme né à Liège en 1903 atteint l'âge respectable de septante ans. Ensuite, il rend public une décision qu'il a prise l'année précédente : il arrête d'écrire – du moins d'écrire des romans.

Par Laurent Demoulin, conservateur du Fonds Simenon de l'Université de Liège



Fresque Georges Simenon, rue de Pitteurs.

© Guillaume Delbeuck.

1973, l'année Simenon

En outre, à l'Université de Liège, le professeur de littérature française Maurice Piron et son assistant Jacques Dubois décident d'adapter tous leurs cours à son œuvre, 120 heures étant alors consacrées à sa carrière, à la diffusion de ses livres, à l'explication de quelques-uns de ses romans et au personnage de Maigret. Enfin, Piron obtient de ses pairs que le romancier soit proclamé docteur *honoris causa*. Il s'ensuit une véritable amitié entre le professeur et l'écrivain, qu'atteste leur correspondance, publiée dans une revue consacrée à Simenon (*Traces*).

La confiance que Simenon accorde à Piron l'incite par la suite à confier l'ensemble de ses archives à l'université de sa ville natale, ce qui sera fait le 8 juin 1976. Le Fonds Simenon est inauguré le 3 novembre 1977.

Un trésor

Le Fonds Simenon, situé en Outremeuse, quartier qui a vu grandir Simenon, recèle un véritable trésor constitué par la donation du romancier et enrichi depuis lors par l'équipe qui gère les lieux. Les spécialistes trouveront



Georges Simenon au cours d'une conférence de presse en 1980.
© Photo12/Universal Images Group/Universal Archive.

au Fonds l'impressionnante œuvre du père de Maigret : les manuscrits et les dactylogrammes originaux de 61 romans complétés par des photocopies d'autres titres, les éditions originales et les multiples rééditions

Articles de presse, éditions originales et les fameuses enveloppes jaunes

des livres de l'écrivain, *Maigret* et romans psychologiques, œuvres autobiographiques, nouvelles, reportages, en français et dans plus de cinquante langues, les cassettes originales des *Dictées* de la fin de sa vie, les calendriers où il notait ses campagnes de rédaction et les fameuses « enveloppes jaunes » sur lesquelles il consignait, avant de se mettre à écrire, quelques indications au sujet des personnages ou des lieux de l'action. À l'œuvre signée par l'auteur s'ajoute celle parue sous différents pseudonymes, les romans populaires (d'aventure pour la jeunesse, sentimentaux pour les dames et coquins pour les messieurs), les contes galants parus dans la presse et les contes du *Matin* publiés sous l'égide de Colette. Se trouvent aussi au Fonds de très nombreuses coupures de presse (en français, allemand, italien, espagnol, néerlandais, anglais et dans diverses autres langues), des documents personnels (carte de journaliste, livret militaire, permis de navigation, permis de conduire, livre de comptes, agenda) et des centaines de photographies. Les archives comprennent en outre la correspondance que le romancier a échangée avec ses lecteurs et avec quelques amis célèbres comme Gide, Cocteau, Fellini, Renoir, Pagnol ou Henri Miller et des lettres isolées de Chaplin, Godard,

Simenon en quelques chiffres :

- 192 romans signés de son nom (dont 75 *Maigret*).
- 12 recueils de nouvelles.
- Un bon millier d'articles.
- Près de 200 romans populaires écrits en une dizaine d'années et publiés sous 17 pseudonymes.
- Une trentaine de reportages.
- 21 *Dictées*.
- 25 ouvrages à caractère autobiographique.
- 9 000 personnages qui prennent vie dans son œuvre.
- Des traductions en 55 langues.
- Une cinquantaine d'adaptations pour le cinéma, réalisées notamment par Jean Renoir, Marcel Carné, Henri Verneuil, Édouard Molinaro, Jean-Pierre Melville, Bertrand Tavernier, Claude Chabrol, Mathieu Amalric et Patrice Leconte.
- Des adaptations pour la télévision de la série *Maigret* dans près d'une dizaine de pays, dont la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, le Japon, Israël, les Pays-Bas et l'URSS.
- Une quinzaine d'acteurs ayant interprété Maigret pour le cinéma ou la télévision, parmi lesquels Jean Gabin, Michel Simon, Jean Richard, Bruno Cremer, Gérard Depardieu, Rupert Davies, Gino Cervi et Rowan Atkinson.
- Une bonne dizaine d'adaptations en bande dessinée.

Le fonds Simenon

Truffaut, Mauriac, Sacha Guitry, Colette, Anaïs Nin ou Raimu. À quoi s'ajoutent encore des copies d'entretiens radiophoniques ou télévisuels et leur dactylographie. De plus, le Fonds possède 2800 photos prises par le romancier ou par son épouse lors de ses voyages à travers le monde, et une collection de cassettes et de DVD des nombreux films ou téléfilms tirés de son œuvre. L'ensemble de la littérature critique et scientifique consacrée à Simenon, en plusieurs langues, est également à la disposition des chercheurs, ainsi que des dizaines de thèses et de mémoires au sujet du père de Maigret.

Un lieu de travail

À côté de la salle de travail, une seconde pièce contient deux meubles en acajou avec vitrines, la table sur laquelle l'écrivain usait de sa machine à écrire et son bureau, sur lequel trônent un stylo, une boule en or et le « Tiki », statuette de singe en ébène dont il aimait à caresser le crâne. Aux murs sont accrochés des portraits

Quelques éditions rares

Il n'est certes pas difficile aujourd'hui de se procurer l'œuvre de Simenon : les romans se trouvent un peu partout dans plusieurs collections de poche. Ils tous réunis chez Omnibus dans les 27 volumes de *Tout Simenon*, qui contiennent aussi les textes autobiographiques.

Pourtant, malgré cette richesse éditoriale peu commune, certains écrits de Simenon suscitent la convoitise des collectionneurs : par exemple, les éditions originales des romans d'avant-guerre, munies d'une couverture photographique révolutionnaire pour l'époque, les romans populaires et quelques objets littéraires inattendus. Parmi ceux-ci, citons le « phototexte » intitulé *La Folle d'Ilteville*, qui voit se mêler la prose de Simenon et des photos en noir et blanc prises par Germaine Krull. Aussi ce petit livre, daté de 1931 et ne payant pas de mine, a-t-il acquis une grande valeur. Autre rareté présente au Fonds : l'édition originale du premier livre publié par Simenon. Il s'agit d'*Au pont des Arches*, roman humoristique paru à Liège, avant le départ pour Paris, et signé Georges Sim. Ce livre, illustré par des gravures de plusieurs artistes liégeois date de 1921. Son auteur n'est alors âgé que de 17 ans et demi... Se doute-t-il du nombre impressionnant de romans qui allait suivre ce premier essai ? Il ne peut imaginer, en tout cas, lui qui a quitté l'école depuis plus de deux ans, que l'université de sa ville natale conservera un jour avec soin ses archives au sein d'une structure baptisée « Fonds Simenon ».



Statue de Georges Simenon à Liège.

© Photo12/imageBROKER/alimdi / Arterra / Johan De Meester.

signés Cocteau, Vlamincq et Buffet et des reproductions de portraits réalisés par Tigy, sa première épouse. Pourtant, il ne s'agit pas d'un musée ouvert au public. Selon la volonté de Simenon, en effet, le Fonds est réservé aux chercheurs, chercheuses, étudiantes et étudiants qui travaillent sur son œuvre : c'est donc exclusivement un lieu d'études. La Ville de Liège a, à plusieurs reprises, envisagé d'ouvrir un musée voué tout entier au plus célèbre de ses enfants, mais, pour diverses raisons, qu'il ne nous revient pas de raconter ici, le projet n'a pas abouti à ce jour. Toutefois, rue de Pitteurs, dans la cour de la Faculté de traduction voisine du bâtiment contenant le Fonds, promeneurs et promeneuses peuvent admirer, depuis le 31 mai 2024, une fresque de 240 m² réalisée par les artistes Michaël Nicolaï et Olivier Hoffait, représentant Simenon au milieu d'images issues des couvertures des traductions de ses romans. Ainsi l'écrivain contemple la ville non loin du Fonds consacré à l'étude de son œuvre. ■